# REVUE DE PRESSE

# SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE

## jeudi 02 février 2017

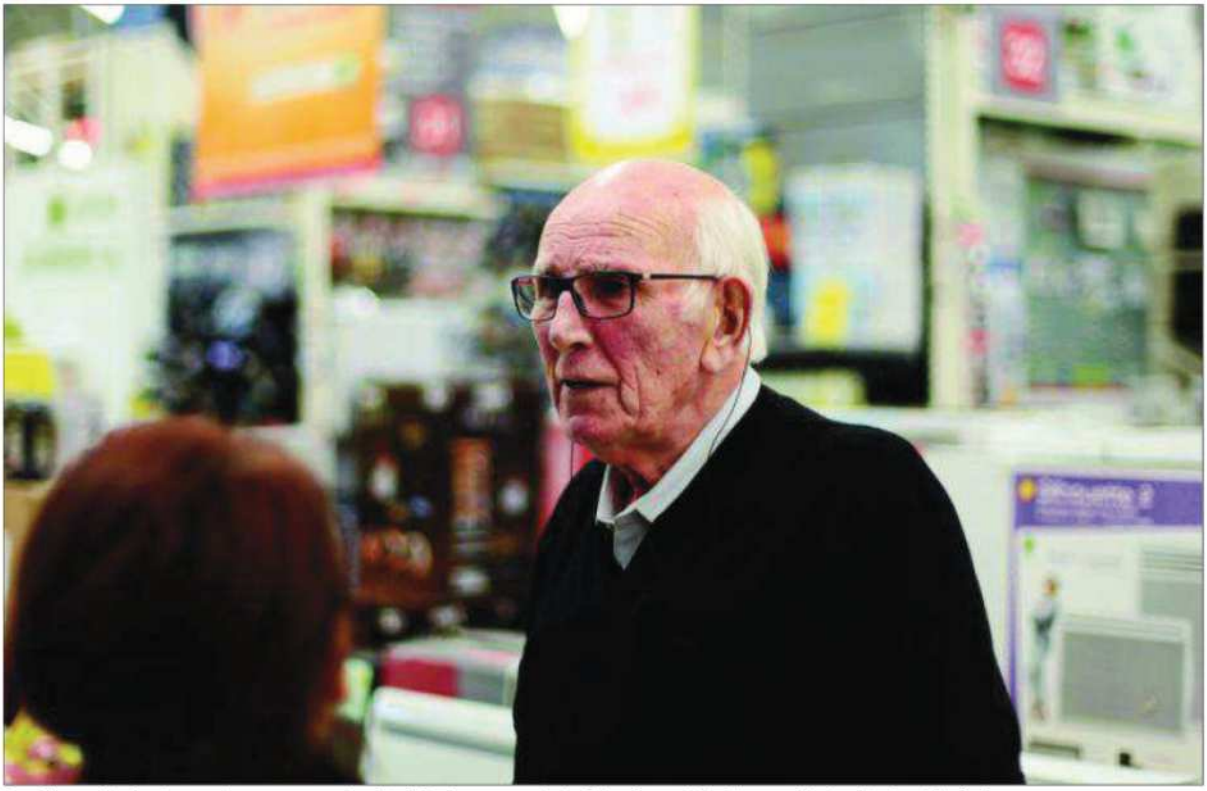
■ Débarqué à Cognac en 1958, Jean Blosse a créé trois «Mr Bricolage» dans la région
■ À 83 ans, il est chaque jour dans son magasin de Châteaubernard ■ «Mes clients, c'est ma drogue».

# L'inoxydable «Monsieur Jean»

Frédéric BERG
f. berg@charentelibre.fr

Tous les matins il arrive dans son magasin Mr Bricolage de la zone de Bellevue de Châteaubernard vers 10 heures. *«Avant ça je ne manque jamais le café avec les vieux copains à la brasserie de la galerie commerciale d'Auchan.»* Jean Blosse, 83 ans, est aussi fidèle en amitié qu'à sa clientèle : *«Je les considère comme des amis. Je connais parfois trois ou quatre générations. Passer du temps avec eux c'est ma drogue. Et ce qui ne change pas, c'est que tout le monde m'appelle Monsieur Jean.»*

> **Je ne veux pas faire aux autres ce que je refuserais qu'on me fasse. Je ne change pas d'avis. La parole, ça vaut de l'or.**



Jean Blosse, «Monsieur Jean», adore se promener dans les allées de son magasin de Châteaubernard à la chasse au client perdu: «Les aider, j'adore ça.» Photo F. B.

Né à Strasbourg en 1933 au hasard d'un casernement de son père militaire, cet ancien poseur de revêtement de sol, passé quelques années sous l'uniforme notamment en Algérie, a débarqué à Cognac en 1958 avec ses parents et son épouse Colette. Il avait 25 ans. *«Retraité de l'armée, mon père cherchait un commerce à reprendre. Il nous a proposé de le suivre. On a opté pour "Au roi du papier peint", une droguerie rue d'Angoulême»*, se souvient Jean Blosse.

Un magasin, puis deux, trois, finalement quatre, tous cousus dans un mouchoir entre la rue d'Angoulême et le boulevard Denfert-Rochereau. *«Le marché du bricolage explosait et on n'avait pas assez de place. On a eu de la chance de pouvoir racheter plusieurs commerces et y implanter de la vente de tapis, de la décoration, du bois au détail...»*, raconte celui qu'on appelait «le prince consort» dans les rues de Cognac: *«Mon père était le roi du papier peint, donc moi j'étais le prince...»* Quand la rue d'Angoulême est devenue piétonnière en 1980, les problèmes de livraison et de stationnement ont poussé Jean Blosse à bouger: *«On a sauté sur l'opportunité d'implanter un magasin tout neuf de 4 000 mètres carrés dans la zone du Fief du Roy à Châteaubernard. Entre les formalités et la construction, on a ouvert en 1989.»*

## 150 employés dans trois magasins

Le magasin a alors pris l'enseigne de «Mr Bricolage», un nom que Jean Blosse avait contribué à créer, lui qui fut administrateur pendant cinq mandats soit trente ans de cette coopérative devenue un groupe de plus de 800 magasins en France et dans le monde. *«On a gardé ouvert le magasin de la rue d'Angoulême jusqu'en 1995. J'avais promis à mes amis commerçants de ne pas louer à des banques ou des services pour privilégier du commerce de proximité. J'ai tenu parole.»* Le magasin est devenu une parfumerie, un autre boulevard Denfert-Rochereau, un magasin de fleurs et de décoration.

*«Je ne veux pas faire aux autres ce que je refuserais qu'on me fasse. Quand je donne ma parole, je ne change pas d'avis, ça vaut de l'or. Je suis un homme de principe»*, appuie Jean Blosse qui n'a pas dérogé à cette règle quand avec son fils Thierry, ils ont pris la décision d'implanter un magasin de 12 000 mètres carrés dans la zone de Bellevue: *«J'avais dit que l'ancien magasin resterait dans le commerce, c'est le cas.»* Malgré des propositions pour transformer les 4 000 mètres carrés de l'ancien magasin en bowling, tonnellerie, garage auto, unité de mise en bouteille, il a été récemment transformé en quatre emplacements qui accueilleront des commerces au printemps.

Au final, Jean Blosse a créé un groupe qui compte trois magasins – deux autres Mr Bricolage à Saintes et Royan – et emploie 150 personnes. Une holding aujourd'hui pilotée par son fils Thierry et sa belle-fille Valérie. Son fils aîné Éric a choisi une carrière dans le spectacle, et est considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs spécialistes de l'éclairage. L'alerte octogénaire reste président du conseil de surveillance. Il est également propriétaire d'immeubles à Cognac: *«Je n'ai jamais rien revendu.»*

Mais il reste actif. *«Depuis que ma Colette est décédée en octobre, je viens encore plus au magasin. Pendant ce temps-là, je ne pense pas. Parfois je prends une demi-journée de RTT»*, sourit Jean Blosse qui a deux fils, huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants: *«Pour l'instant aucun ne semble vouloir prendre la suite. On attend...»*

Près de soixante ans après son arrivée à Cognac, Jean Blosse, qui a effectué deux mandats aux côtés de Francis Hardy à la mairie de Cognac, ou encore enfilé la robe de juge au tribunal de commerce pendant de longues années, se sent cognaçais et charentais. Il garde de vieilles habitudes comme celle de déjeuner à L'Oasis, le restaurant en face du musée: *«La première fois que j'y suis venu c'est avec ma mère, en 1958...»*

Monsieur Jean s'estime *«gâté par la vie»*: *«Je n'ai jamais eu de contrariétés notoires. J'ai réussi grâce à ma famille, à mon épouse et à mes employés dont certains me supportent depuis quarante ans. Le pire c'est que je me suis fait plaisir.»*

# Agglo Grand Cognac : «Soyez patients !»

Le président de la nouvelle agglo, a tracé la feuille de route des prochains mois, appelant les acteurs du territoire à être «patients».

**«Baptême républicain» du premier bureau de la nouvelle communauté d'agglo de Grand Cognac.** Photo CL

*Le baptême républicain de l'agglo*». Michel Gourinchas, président de la nouvelle communauté d'agglomération de Grand Cognac, a ainsi baptisé la cérémonie des vœux qui a eu lieu mardi soir à Jarnac en présence des quinze vice-présidents, de nombreux élus, délégués ou non, personnels administratifs et techniques.

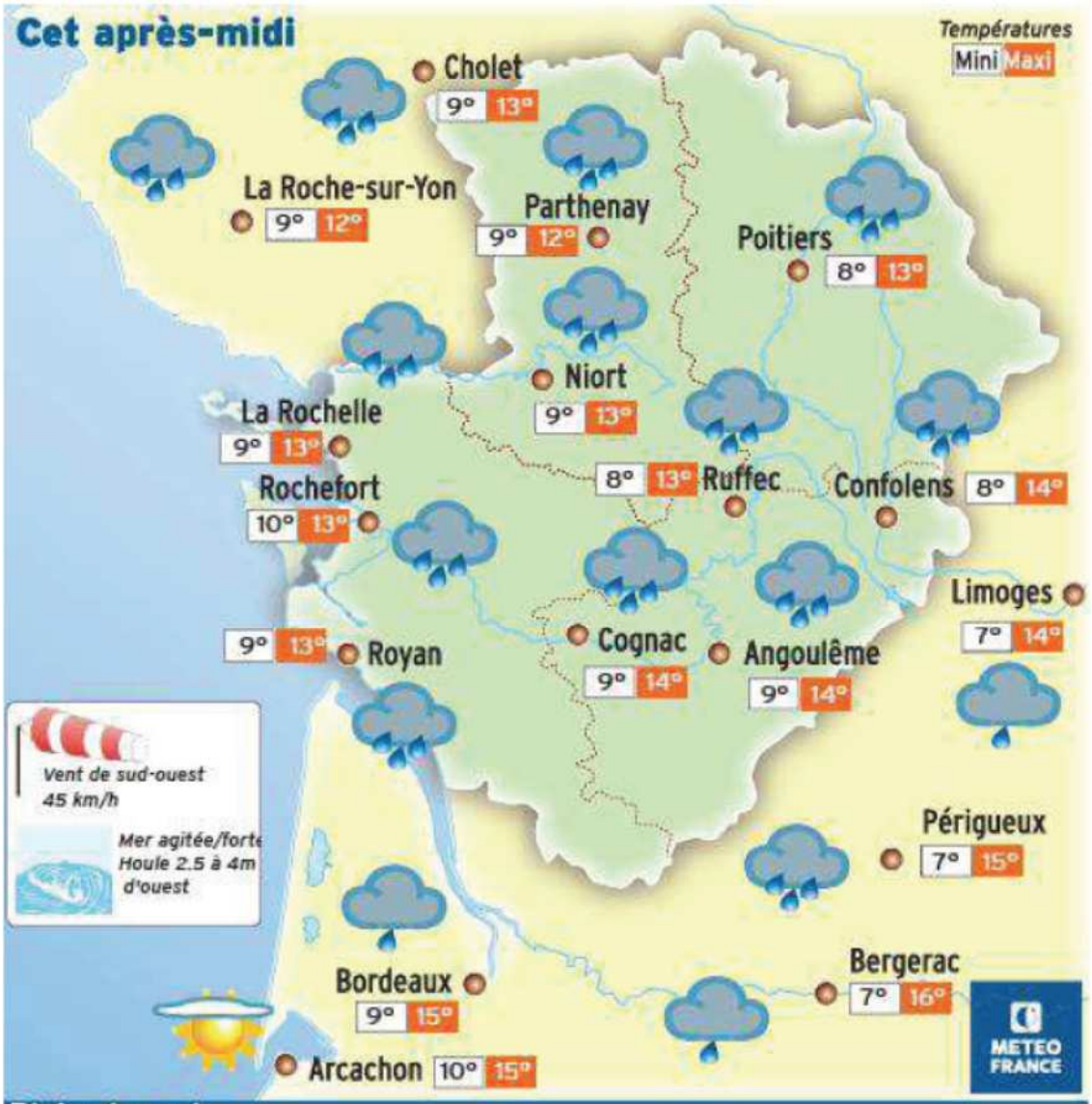
*«Un mariage plus compliqué que prévu, réduit à quatre prétendants unis pour le meilleur, après le désistement de Rouillac. Depuis le 1er janvier, un enfant est né avec le soutien des agents administratifs. Nos agents, tous en place pour de nouvelles missions, apportent leur compétence, leur technicité, leur enthousiasme, malgré de nombreux problèmes à surmonter, et ils seront rémunérés dès janvier»*, a notamment dit Michel Gourinchas, qui a tenu à rassurer ses amis du monde sportif, culturel ou associatif : *«Soyez un peu patients, laissez-nous un peu de temps pour tout caler, que les élus s'approprient leurs missions, leurs fonctions. De nombreux projets structurants vont être priorisés dans le cadre d'un programme pluriannuel d'investissement».*

## Unesco, «gros challenge»

Selon le président, plusieurs chantiers sont *«urgents»* : les finances (dotation de solidarité, fonds de péréquation intercommunal et communal, lissage des taux d'imposition, versement transports, pacte fiscal, l'eau et l'assainissement, la gestion des milieux aquatiques, la collecte et le traitement des déchets, l'accès au numérique et à la téléphonie mobile (trop de zones blanches), l'économie et les emplois locaux, ainsi que le dossier de candidature au patrimoine immatériel de l'Unesco, *«gros challenge pour booster le territoire.»*

*«Tout ne pourra se faire dans l'immédiat, nos prochains travaux en équipe porteront sur la rédaction de notre charte de gouvernance»*, a ajouté Michel Gourinchas, qui s'est engagé, avec sa première vice-présidente chargée de l'économie, Véronique Marendat, à rencontrer les chefs d'entreprise de l'agglo.

Samuel MÉCHAIN

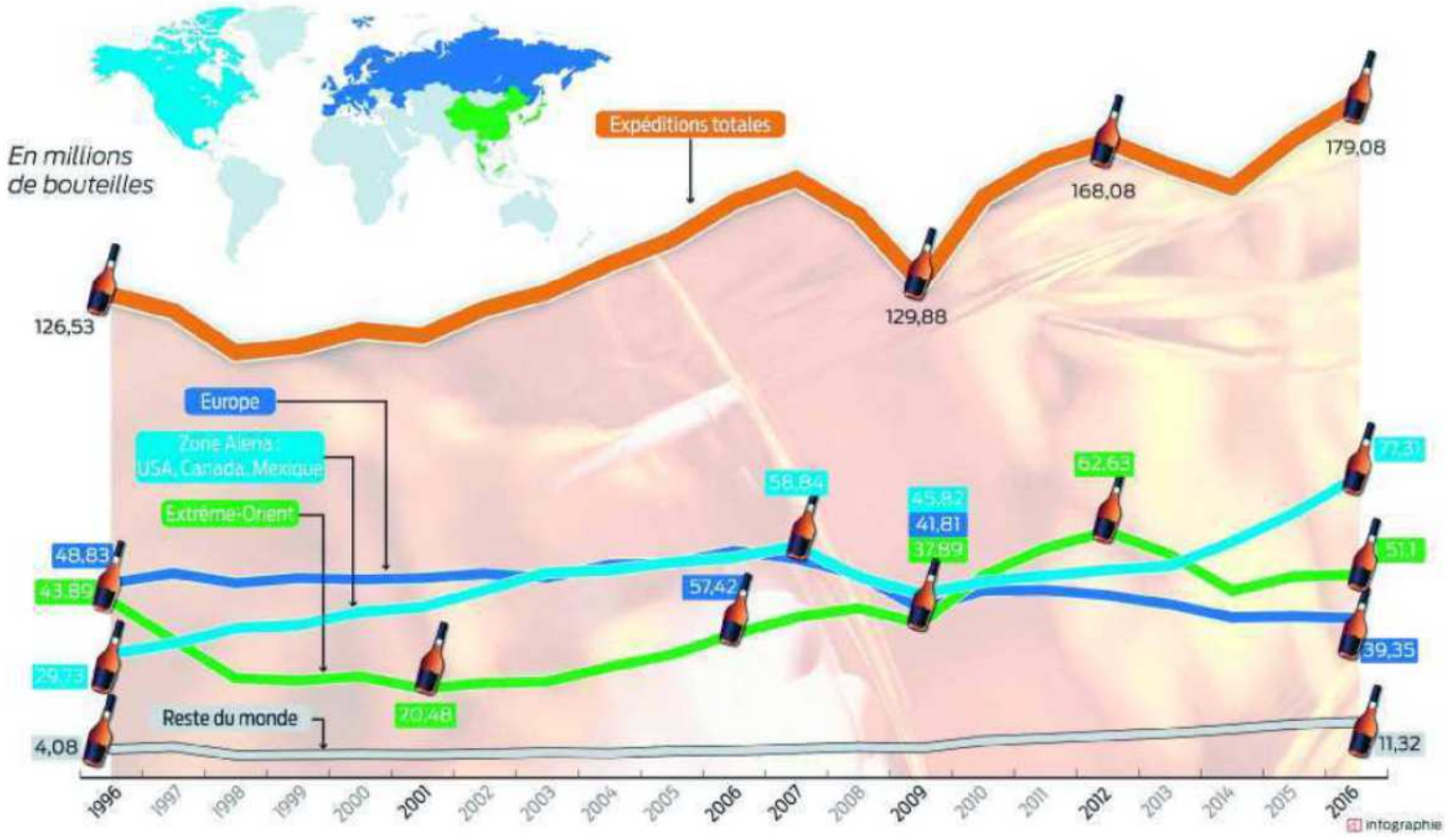



**Pluie et vent.**

Des pluies faibles se généralisent rapidement à tout le département. Des averses l'après-midi. Vent de Sud-Est à Sud, modéré à assez fort sur la côte. Il se renforce en milieu de journée, avec des rafales de 60 et 70 km/h, vers les îles.

| | Royan | Cognac | Angoulême | Confolens |
|---|---|---|---|---|
| **Vendredi** | 7° 13° | 7° 13° | 7° 13° | 6° 12° |
| **Samedi** | 8° 13° | 7° 13° | 7° 12° | 5° 12° |
| **Dimanche** | 7° 13° | 6° 13° | 5° 13° | 5° 12° |
| **Lundi** | 6° 13° | 6° 13° | 5° 13° | 4° 11° |
| **Mardi** | 7° 13° | 6° 13° | 4° 13° | 5° 12° |
| **Mercredi** | 6° 11° | 5° 11° | 4° 11° | 4° 10° |

# Les expéditions de cognac par continent depuis vingt ans



# Des chiffres en trompe-l'œil

**COGNAC** La belle progression des expéditions est inégalement répartie, et chamboule la gestion du stock

PHILIPPE MÉNARD
p.menard@sudouest.fr

Le cognac va bien, très bien même, mais avec modération. C'est l'un de ces étonnants paradoxes que sait distiller la région. En 2016, l'or brun charentais a signé un nouveau pic historique, 179,1 millions de bouteilles, avec une hausse de 6 % des volumes, et + 6,8 % de valeur générée. Une telle réussite a de quoi faire rêver. Mais derrière la vitrine flamboyante, la situation est pour le moins contrastée. Explications.

## 1 Une flambée qui ne profite pas à tout le monde

Plus 14 % en volume et en valeur : en 2016, c'est la zone Alena (États-Unis, Canada, Mexique) qui tire presque à elle seule l'essor du cognac. On pourrait même dire les États-Unis, avec 74,1 millions de bouteilles expédiées en 2016. Sur vingt ans, cette prise de poids est encore plus spectaculaire (lire ci-contre).

Le bémol, c'est que les États-Unis restent un marché difficile d'accès, coûteux en investissements. Selon les données récoltées par Impact Databank, Hennessy croquait 64 % du gâteau en 2015. Le numéro 1 du cognac, qui vient d'afficher 10 % de progression en 2016, bénéficie à plein régime de ses performances américaines.

Rémy-Martin (16,4 %) tire aussi son épingle du jeu, notamment grâce au succès de « 1738 », un VSOP supérieur. Courvoisier, moins en vue ces dernières années, y maintient une position favorable avec 9,6 % de part de marché en 2015 selon Impact. Mais pour Martell, seulement 2,1 % en 2015, cela reste une terre de conquête stratégique, d'autant que le numéro 2 du cognac a été secoué par les soubresauts en Chine.

En dehors des quatre grands, seuls D'Ussé, lancé par Bacardi en 2012, Salignac, qui appartient au même groupe que Courvoisier, et Ansac, marque d'Unicognac, apparaissent sur les radars d'Impact. Ce qui signifie que le reste du négoce doit se contenter de miettes.

## 2 Innovations, débouchés, le négoce fragmenté

La Chine a hoqueté, l'Europe tousse. Même la Scandinavie, paradis pour une poignée de marques, affiche des signes de faiblesse. Beaucoup de petits négociants, affaiblis sur leurs marchés traditionnels, confient en aparté leurs difficultés au quotidien. Stéphane Roy, président de l'Union générale des viticulteurs de l'AOC cognac, constate toutefois un sentiment général « optimiste » : « Les petites maisons sont obligées de beaucoup innover pour se démarquer. Cela les oblige à se remettre en question. »

Le besoin d'aller chercher des marchés, notamment aux Etats-Unis, explique la floraison d'innovations qui ont bousculé la filière, dont le fameux « Blue Swift » de Martell (lire « SO » du 30 septembre 2016). Cela ne va pas sans quelques frictions entre collègues. « Il n'y a pas de dissensions, plutôt des discussions sur l'innovation. Il y a plusieurs écoles, c'est normal », tempère Patrice Pinet, patron de Courvoisier et président du syndicat des maisons de négoce. On sent qu'il doit user de toute sa diplomatie pour que l'unité du négoce ne vole en éclats…

## 3 Des stocks de vieilles eaux-de-vie sur les bras

L'Amérique a soif de cognac jeune. Les prix d'achat des eaux-de-vie à la source restent donc bien orientés. Mais des stocks d'eaux-de-vie plus âgées, qui était destinées à l'Asie, friande de vieilles qualités, se sont accumulés. « Il y a quand même un malaise. Le marché libre est à la baisse, c'est un symptôme », observe, inquiet, un viticulteur expérimenté.

« Ce n'est pas un poids pour la viticulture. La majeure partie de ce stock est portée par les négociants. Si un jour il y a un développement, on sera content de l'avoir. Il y a des gens qui ont bien gagné leur vie avec le marché libre il y a quelques années, il y a un retour de balancier. On ne peut que les inviter à s'inscrire dans une logique de contractualisation », estime Stéphane Roy. Selon lui, les « indicateurs de pilotage » qui servent à surveiller ces données ne sonnent pas l'alarme. « Sous le prétexte qu'on a un stock important, il ne faudrait pas que l'on bride les qualités jeunes. Le VS doit rester compétitif », insiste-t-il. Les élections qui s'amorcent au sein de la filière diront si ce cap est unanimement partagé.

## Un podium inversé en vingt ans

Les courbes du cognac dessinent toute une histoire. De 1996 à 2016, les expéditions ont grimpé de 41,5 %, mais dans le détail, cet essor est semé de revirements et de reprises spectaculaires. C'est encore plus saisissant quand on se focalise sur les grandes destinations.

L'Europe, premier marché en 1996 avec 48,8 millions de bouteilles, a gentiment poussé jusqu'à 57,4 millions en 2006, avant de décroître jusqu'à 39,3 millions, soit une perte de 19,4 % en vingt ans. Le déclin semble se tasser (- 1 % en 2016) mais le continent semble inéluctablement relégué sur la troisième marche du podium.

**Le succès aux États-Unis renforce Hennessy.** ARCHIVES PH.M.

Deuxième sur la ligne de départ avec 43,8 millions de cols, l'Extrême-Orient n'avait pas cuvé en 1996 les répercussions de la crise au Japon. Tombé à 20,4 millions de bouteilles en 2001, ce marché a doublé de volume en 2008 (42 millions), triplé en 2012 (62,6), avant un brutal ressac lié à la politique anti-corruption, qui interdit les cadeaux au sein des entreprises d'État… Ces deux dernières années, le cognac y retrouve des couleurs, mais de façon plus mesurée, pour arriver à 51,1 millions de bouteilles en 2016 (+ 16,4 % en vingt ans).

Sur la durée, c'est bien la zone Alena (États-Unis, Mexique, Canada) qui fait caracoler le cognac. C'est là que la reprise a soufflé après la crise asiatique des années 90. De 1996 à 2007, les expéditions y ont été multipliées par deux, de 29 à 58 millions de cols. Et après avoir digéré un creux lié à la crise de 2008, voilà la courbe qui s'envole, + 14 % rien qu'en 2016 ! Avec 77,3 millions de bouteilles, cela fait + 165 % en vingt ans… On comprend que tous les regards soient tournés vers l'Amérique.

Enfin, le « reste du monde », parti de 4 millions de bouteilles, affiche une progression très significative depuis 2009, pour arriver à 11,32 millions, soit tout de même + 177 % !

GRAND-COGNAC

# Michel Gourinchas ira visiter chaque commune

Michel Gourinchas et ses vice-présidents ont souhaité les 1ers vœux du (très) Grand-Cognac, mardi à Jarnac. Le président a promis de visiter chaque commune et de rencontrer les chefs d'entreprise. Conseil communautaire au Castel à 18 h 30 ce soir, avec 42 dossiers ! A. L.

CHÂTEAUBERNARD

# Le monde de la pêche doit sortir de sa léthargie

La Gaule cognaçaise, association agrée pour la pêche et la protection du milieu aquatique, a tenu son assemblée générale vendredi dernier. Le nouveau président Patrice Straub a bien tenté de mobiliser les pêcheurs avec une tombola alléchante, gratuite, avec du matériel de pêche en lots gagnants. Un coup d'épée dans l'eau... Ils n'étaient que 23 présents, salle Jean-Tardif, sur les 1 938 souscripteurs de cartes répertoriés en 2016.

Une léthargie qui joue contre les pêcheurs comme l'ont encore fait remonter bureau et membres de l'assemblée vendredi soir. Une enquête publique est en cours sur les prélèvements d'eau pour l'irrigation agricole. Pour s'insurger contre l'assèchement des cours d'eau, les pêcheurs sont invités à signer un même argumentaire à envoyer au commissaire enquêteur par voie postale.

## Reprendre « le combat »

Sur les 5 000 adresses mails dont dispose la Fédération de pêche pour 15 600 pêcheurs charentais, seuls 100 d'entre eux se sont mobilisés. Mathieu Labrousse, le président de la Fédération départementale de pêche, espère un sursaut : « On est tous adhérents d'une association. On n'achète pas un droit de pêche, on se doit d'être aussi là pour l'association. Nous, on demande cinquante centimes pour s'exprimer. Il y a des partis qui demandent deux euros. Les agriculteurs, eux, se sont déplacés. On a emmené le commissaire enquêteur sur les cours d'eau qui sont dans un état critique. Les Appma (Association de pêche et de protection des milieux aquatiques) et la fédération défendent les pêcheurs. J'en ai marre d'entendre les pêcheurs râler et ne rien faire. » Robert Galdeano fait le même triste constat pour la Coulée verte ; faute de ne pas avoir su se faire entendre, les berges ne sont plus accessibles aux pêcheurs. Il invite à reprendre « le combat ».

Enfin, la dernière alerte vaut pour l'extension du parcours carpe de nuit. Les pêcheurs sont chaudement invités à renvoyer leurs enquêtes carpes (tableau récapitulatif des captures) et à se proposer comme garde-pêche particulier car la pêche de nuit nécessite des contrôles accrus.

**Sandra Balian**

## LE BUREAU

**PRÉSIDENT** Patrice Straub
**VICE-PRÉSIDENT** Jean-Rémy Buron
**TRÉSORIER** Arno Schuman
**TRÉSORIER ADJOINT** Loïc Trimoulinard
**SECRÉTAIRE** Raphaël Grignon
**GARDE-PÊCHE** Carole Birot.

# La députée assure sa permanence

Marie-Line Reynaud tiendra demain sa traditionnelle permanence. La députée reçoit à la mairie de Châteaubernard de 11 à 12 heures, et à la mairie de Cognac de 14 h 15 à 16 heures. Il est possible de s'y présenter sans rendez-vous.

GIMEUX

# Primaire : une classe en moins ?

Lundi se tenait la réunion mensuelle du Conseil municipal, au cours de laquelle la scolarité a été abordée. Une réunion du Sivos (Syndicat intercommunal à vocation scolaire) a eu lieu récemment. Étant donné les effectifs du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI), il serait possible de voir la fermeture d'une classe en primaire. En effet, 14 CM2 partent vers les collèges. Or, ces départs ne sont pas compensés par des arrivées. Une réponse définitive devrait être connue mercredi 8 février.

Par ailleurs, le maire, Chantal Nadeau, a fait état d'un nouvel acte de vandalisme à la salle des fêtes, le week-end dernier. Des individus ont fracturé le coffret du poste de relevage de l'assainissement, situé à côté de la porte de la cuisine, emportant le coffret électrique. La pompe de relevage est hors service. Ce qui induit un préjudice de 1 600 euros.

Une bonne nouvelle toutefois : la vente prochaine du dernier terrain communal situé près de la Chapelle. Il s'agit d'un terrain de 770 m² à 35 euros le m² soit 26 950 euros. Un compromis doit être signé rapidement.

## Améliorer accessibilité

Chantal Nadeau a abordé les questions d'accessibilité avec le transport à la demande. En effet, les bus Veolia nécessitent un sol à la hauteur et à l'inclinaison des plateaux de descente des passagers à mobilité réduite. Précisons que sur les trois points d'arrêt actuels, un seul sera mis en conformité, celui jouxtant la mairie. L'évaluation des travaux pour compensation de la pente, avoisine les 5 000 euros. Ils sont pris en charge par la commune avec une possible participation de la Communauté d'agglomération de Grand-Cognac et le Département.

## Travaux

Toujours à l'ordre du jour, les travaux d'électricité dans les bâtiments communaux à la suite des remarques faites par l'Apave. Des devis ont été demandés pour ces remises aux normes qui devraient s'élever à 1 917, 60 €. Les élus ont validé cette proposition qui permettra de lever les remarques lors du prochain contrôle des installations.

Concernant les travaux de l'impasse Saint-Jacques-de-Compostelle (revêtement et traitement des eaux pluviales), le résultat des études en cours sera connu dans le courant du mois. Les travaux d'accessibilité aux abords de l'église et du chemin de la tour sont également en cours d'étude.

**Colette-Christiane Guné**

Les abords de l'église sont difficiles d'accès pour les personnes